

« On va aborder la question du logement sous des aspects très surprenants »

Coordnatrice générale de « Manifesta 13 », Mathilde Rubinstein détaille les temps forts du week-end d'ouverture de cette Biennale européenne de création contemporaine qui démarre vendredi.

PHILIPPE AMSELLEM / MARSEILLE / 25/08/2020 | 14H00



L'Espace Manifesta 13 sur la Canebière, l'un des nombreux centres névralgiques de cette Biennale européenne de création contemporaine. PHOTOS AUGUST WEB et DR (P.A.)



La Marseillaise : Comment Manifesta s'adapte-t-elle au rebond épidémique du Covid à Marseille ?

Mathilde Rubinstein : Nous sommes évidemment très vigilants quant à la situation actuelle, sachant qu'on a pu anticiper un certain nombre choses depuis un moment. En concertation avec nos partenaires institutionnels et la Ville de Marseille, nous avons décidé notamment de reporter notre cérémonie d'ouverture qui était prévue le 28 août. On a aussi pris en compte la restriction de jauge pour l'accueil de notre public puisqu'on limite l'accueil des visites guidées à 11 personnes. Toute notre infrastructure a été repensée pour intégrer au maximum les conditions de sécurité de nos équipes, artistes et visiteurs. On a encore cette chance d'être une activité culturelle qui peut continuer à vivre car nous sommes en capacité de gérer les flux.

Get ready for Manifesta 13 Marseille! 28.08 → 29.11.2020



Pourquoi votre programme « Traits d'union.s » s'ouvre-t-il par le chapitre de « La maison » ?

M.R. : Les thématiques de Manifesta font toutes écho à la période difficile que l'on est en train de vivre. La maison, c'est ce qui symbolise le plus ce rapport à l'intime, à la mise en sécurité. C'est ce qui raisonne le plus avec la période de confinement, mais aussi avec la question du logement et des événements de la rue d'Aubagne.

Dans ce cadre, qu'est-ce que le public pourra voir dès vendredi, au musée Grobet-Labadié ?

M.R. : Le public peut s'attendre à l'intervention d'artistes contemporains qui vont parler du rapport à l'intime, à l'enfermement, au bien-être du chez-soi, dans un environnement du XIX^e siècle. C'est à la fois une mise en valeur des collections des musées et aussi une mise en perspective apportée par ces artistes. On va aborder la question du logement sous des aspects qui peuvent paraître très surprenants.

Pour ce chapitre, des performances sont aussi prévues à la Tour Bel Horizon (3^e) et à la Cité Radieuse du Corbusier (8^e)...

M.R. : On y verra des interventions d'un artiste russe, Arseny Zhilyaev, qui propose deux projets sur les trois lieux. À Bel Horizon, *Gravity* se déploie aussi sous forme de workshop d'ateliers. On n'est pas seulement sur une exposition passive, mais aussi sur une mise en expérience du projet artistique. L'exposition sera ouverte sur rendez-vous respecter les habitants.

« Montrer le vrai visage de Marseille » est l'un des objectifs, notamment via le « Tiers Programme ». Ce week-end, vous lancez une exposition sur le studio B.Vice de la Savine...

M.R. : On poursuit un travail de mise en lumière des archives citoyennes qui offrent une vision de côté dans l'histoire de Marseille. Là, on a choisi de mettre en avant l'histoire du rap à Marseille. On va bénéficier à la fois de la présentation des archives de B.Vice et de la Sound musical school, mais aussi des performances de B.Vice pour l'ouverture, le samedi soir à partir de 18h.

26 propositions s'ouvrent aussi ce week-end dans le cadre des « Parallèles du Sud ». Que pouvez-vous nous en dire ?

M.R. : Avec *Traits d'union.s* et le *Tiers programme*, les *Parallèles du Sud* est le troisième pilier de la programmation de Manifesta. Il rassemble les acteurs locaux qui ont été en mesure de proposer des projets de grande qualité en écho à notre thématique, et avec une dimension internationale. Je tiens à saluer leur capacité d'adaptation pour proposer des projets exigeants en ayant conscience des

restrictions énormes qui sont les nôtres aujourd'hui, et avec les moyens qui sont les leurs. C'est aussi fait parce que ces gens aiment profondément le territoire sur lequel ils sont. Ils ont conscience que c'est maintenant qu'il faut pouvoir démontrer que la place des artistes est de créer du lien au moment où tout le monde est secoué.

Quelle est la grille tarifaire mise en place par Manifesta ?





M.R. : Cela a été l'une des évolutions importantes de Manifesta. Les tarifs ont été divisés par deux par rapport à ce qui était prévu avant le confinement. Le pass saison est à 20 euros pour 3 mois et le pass journée, à 10 euros. Jusqu'au 9 octobre, on propose un pass gratuit pour un pass acheté. On a développé une large politique de gratuité : cela sera le cas le premier dimanche de chaque mois. On propose aussi la gratuité à tous les moins de 26 ans, à tous les centres sociaux, à toutes les écoles.

Programme complet : www.manifesta13.org



étiquettes

CULTURE - EXPOSITION - LOGEMENT INSALUBRE - MARSEILLE - PHILIPPE AMSELLEM -

-  [Le décrochage scolaire des jeunes, ce grand fléau du confinement](#)
-  [La fracture numérique, un facteur d'exclusion sociale](#)
-  [Le Printemps marseillais à l'heure d'impulser sa politique](#)
-  [Tirage clément pour l'OM en Ligue des Champions](#)

ABONNEZ-VOUS à partir de 9,90 €



GAGNEZ UN FORD PUMA !

Du 22 juin au 22 octobre 2020. Lire le règlement

(Valeur 22 900 €)

